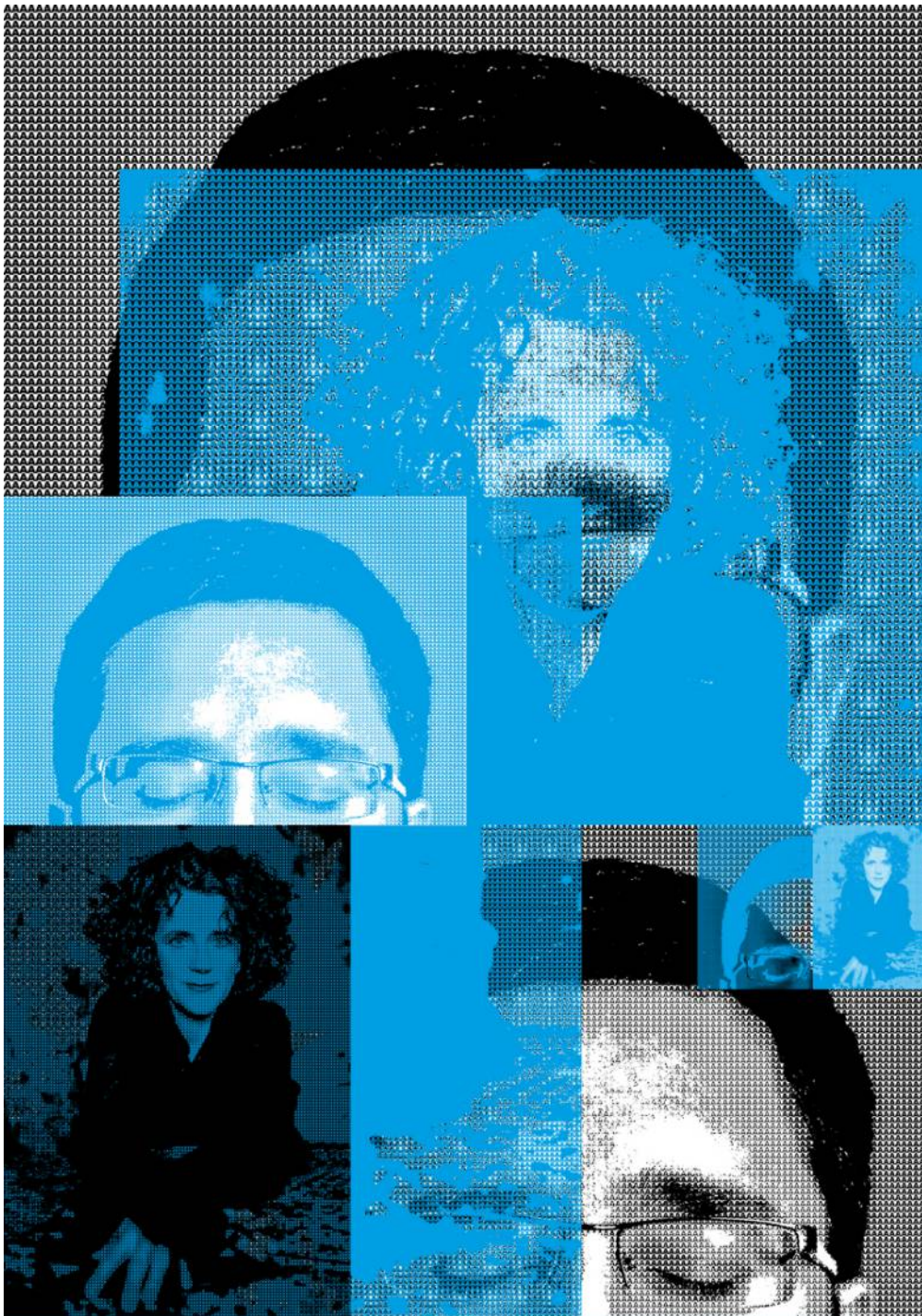


Archipel —



Programme des 16 et 17 mars 2018

Alhambra - L'Abri

Editorial

Archipel 2018

Pris d'une soudaine faiblesse d'orgueil, l'homme demande à la machine: «Peux-tu être moi?». Mon corps, ma voix, ma conscience, sauras-tu les simuler? Ne suis-je pas moi aussi qu'un agencement de rouages? Ou serais-je le dieu créateur d'une nouvelle humanité, mais si peu performant que de futurs humanoïdes me supplanteront?

Archipel 2018 pose la question de la naissance d'une transhumanité. Les musiciens ont toujours été des apprentis sorciers. Leur art, qui touche à la mathématique, les a incités à utiliser l'ordinateur dès qu'il leur fut accessible dans les années 1950.

Avant tout autre artiste, ils se sont emparés de ce nouvel outil pour concevoir leur musique, stimuler leur imagination, augmenter leur pensée et parfois abandonner à la machine leur pouvoir créateur. Dans une démarche historique et prospective, nous parcourons soixante ans de recherche artistique qui touche à l'intelligence artificielle. Ecce Homo, Ecce Robo (sic), voici l'homme et son double, voici le robot, notre probable avenir, nouveau Seigneur de la modernité.

Marc Texier
directeur général

Vendredi 16 mars 2018 — 19h

Alhambra

Conférence — durée 45

Automatisme et création
par Marc Texier

Marc Texier (France/Suisse, 1955) *Robots créateurs*
musique et automatisme

2018 - 45'

Vendredi 16 mars 2018 — 20h

Alhambra

Spectacle — durée 1h

Machina Humana Plongée au cœur de la vallée de l'Arve et de l'industrie du décolletage, *Machina Humana* de David Hudry est une œuvre de musique fusionnant les sons de l'orchestre et ceux de l'usine. Avec la création de Gervasoni, ce concert nous projette dans un monde où cohabitent timbres et bruits, hommes et robots ouvriers.

Stefano Gervasoni (Italie, 1962) *Capriccio ostico* ** 2018 - 16'
pour ensemble

David Hudry (France, 1978) *Machina Humana* ** 2018 - 35'
pour ensemble et électronique

Lemanic Modern Ensemble

direction **William Blank**

ingénieur du son **Sébastien Naves**

Concert enregistré par la RTS Espace2. Diffusion le dimanche 25 mars 2018, 22h, Musique d'Avenir par Anne Gillot.

Machina Humana est une commande réalisée avec l'aide à l'écriture d'œuvres musicales originales (Ministère de la Culture, France).

Coproduction Lemanic Modern Ensemble, Grame — centre national de création musicale.

Remerciements : Lacroix-Pellisson, FT Industrie, Fondex, NJA Industrie, Pernat, RMG.

Partenaires : Haute école de musique de Genève, Conservatoire d'Annemasse, Alpège Cluses, SNDEC Cluses, Ets Lacroix-Pellisson, le Conseil du Léman, Fondation Ernst Von Siemens.

Vendredi 16 mars 2018 — 21h30

Alhambra

Conférence — durée 45

Rencontre avec Hèctor Parra

animée par Marc Texier

Vendredi 16 mars 2018 — 22h30

Alhambra

Concert — durée 1h

L'Horizon cosmologique Hèctor Parra a toujours été fasciné par la physique fondamentale. Nouveaux modèles cosmologiques, théorie quantique, ondes gravitationnelles sont déjà les sujets de ses œuvres. Dans *Limite les rêves au-delà*, pour violoncelle et électronique, il transpose musicalement l'étonnant concept du principe holographique de Susskind, selon lequel l'univers serait un hologramme tridimensionnel d'une réalité codée en deux dimensions aux confins de l'espace-temps.

Hèctor Parra (Espagne, 1976) *Limite les rêves au-delà ** 2018 - 1h
pour violoncelle et électronique temps réel
huit canaux
violoncelle **Arne Deforce**
réalisation électronique **Thomas Goepfer**

Concert enregistré par la RTS Espace2. Diffusion le dimanche 1er avril 2018, 22h, Musique d'Avenir par Anne Gillot.

Commande musicale avec l'aide à l'écriture d'œuvres musicales originales (Ministère de la Culture, France), Concertgebouw Brugge.
Coproductio n : Grame – centre national de création musicale, Kultur Ruhr (Ruhr Triennale), Concertgebouw Brugge.

Samedi 17 mars 2018 — 18h

L'Abri - A2

Concert — durée 1h15

Atelier cosmopolite Reflet des mouvances les plus récentes de la création musicale, l'Atelier cosmopolite réunit à l'Abri, lieu dédié à la culture émergente dans toutes les esthétiques artistiques, les jeunes talents suisses. On y découvre trois jeunes compositeurs issus de la Haute école de musique de Genève qui développent leurs recherches dans le domaine de la musique mixte en temps réel, sous l'égide de Pierre Henry, inventeur de la musique concrète, génie de l'électroacoustique, à qui nous rendons hommage.

Gonzalo Bustos (Argentine/Suisse, 1983)	<i>Temps de Terre **</i> <i>pour cajón et électronique</i>	2018 - 7'
Javier Muñoz Bravo (Chili/Suisse, 1982)	<i>The Fury of Nature **</i> <i>pour violon et électronique en temps réel</i>	2018 - 13'
Jean-Frédéric Neuburger (France, 1986)	<i>Etude de Synthèse et de Filtrage (hommage à Debussy) **</i> <i>pour électronique seule</i>	2018 - 14'
Pierre Henry (France, 1927-2017)	<i>Futuristie [extraits]</i> <i>pour bande magnétique, deuxième version discographique en 11 mouvements</i>	1975 - 1h36'
violon	Aya Kono	
percussion	Gabriel Valtchev	
	Centre de musique électroacoustique - Haute école de musique de Genève	
ingénieur du son	David Poissonnier	

Concert enregistré par la RTS Espace2. Diffusion le dimanche 8 avril 2018, 22h, Musique d'Avenir par Anne Gillot.

Samedi 17 mars 2018 — 20h

Alhambra

Ciné-concert — durée 1h

Maudite soit la guerre *Maudite soit la guerre* est une rareté à découvrir. Film pacifiste colorisé à la main, réalisé par Alfred Machin à la veille de la guerre mondiale, premier conflit où la mécanisation des armes eut raison des hommes. Accompagné d'une création de la grande compositrice autrichienne Olga Neuwirth, il est notre participation à la commémoration de l'armistice de 1918.

Alfred Machin (France, 1877-1929)	<i>Maudite soit la guerre *</i> <i>film muet colorisé à la main</i>	1914 - 49'
-----------------------------------	--	------------

Olga Neuwirth (Autriche, 1968)	<i>A Film Music War Requiem *</i> <i>accompagnant la projection du film</i>	2014 - 49'
--------------------------------	--	------------

Ensemble 2e2m
direction **Pierre Roullier**

Production 2e2m avec l'aide de la Spedidam.

Restauration du film : Cinémathèque Royale de Belgique et Eye Filmmuseum Amsterdam.

Commande musicale de 2e2m, de la Cité de la Musique Paris et de Bozar Bruxelles. Avec l'aide à l'écriture d'œuvres musicales originales (Ministère de la Culture, France).

Samedi 17 mars 2018 — 21h30

Alhambra

Ciné-concert — durée 2h40

Metropolis *Metropolis* est le film culte de Fritz Lang. Dans une mégapole futuriste, divisée entre maîtres oisifs et travailleurs opprimés, la machine «M» présente son double visage. Moloch affamé qui dévore les ouvriers, et robot gynoïde qui pousse à la révolte sociale et à la destruction des machines. Nous projetons ce chef-d'œuvre de l'expressionnisme allemand accompagné en direct par Xavier Garcia qui interprétera une création du Collectif Arfi, *Actuel Remix* (Guy Villerd & Xavier Garcia). Ce remix mêle futurisme d'hier et techno d'aujourd'hui par des samples de Iannis Xenakis et du DJ Richie Hawtin, figure éminente de la musique électronique.

Fritz Lang (Autriche/Allemagne, 1890-1976)	<i>Metropolis</i> <i>film muet avec Brigitte Helm, Gustav Fröhlich, Alfred Abel et Rudolf Klein-Rogge</i>	1927 - 2h32'
Xavier Garcia (France, 1959)	<i>Actuel Remix *</i> <i>remix de Richie Hawtin et Iannis Xenakis accompagnant la projection du film</i>	2012 - 2h32'

Production du Collectif Arfi. L'Arfi est une compagnie subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication France, la DRAC Auvergne Rhône-Alpes, la Région Auvergne Rhône-Alpes, la Ville de Lyon, la Spedidam et la Sacem.

Stefano Gervasoni

Capriccio ostico pour ensemble

Dans cette composition, je travaille sur le concept de non-fluidité et de résistance.

Que ce soit le matériau musical structurant, la matière sonore explorée, les gestes instrumentaux adoptés ou les modes de jeux employés, il y a toujours un élément qui essaie de s'opposer au confort d'une musique fluide et agréable à jouer.

Ostico: ardu, problématique, subtil, laborieux, grave, éprouvant, exigeant.

Il ne s'agit pas de créer des situations à la limite de l'impossibilité (de jeu ou de discrimination perceptive) mais de montrer le niveau d'exigence et d'attention de manière à créer une situation d'écoute générale, de la part du public et aussi des interprètes, apte à faire surgir une dimension expressive particulière.

Tout doit être «plaisir de l'effort», en opposition au «plaisir du confort» qui devient, en art, signification neutre, ou stérilisation de l'expression. Mais cet inconfort doit valoir comme une incitation au voyage, même si à un voyage périlleux.

Les doigts des musiciens glissent alors sur des notes surnoises, issues d'une écriture musicale qu'on dirait perfide. Les textures sonores s'étalent de manière inouïe et les oreilles s'aiguisent en les mettant en œuvre et en cherchant le juste équilibre entre elles et en les révélant aux auditeurs, eux aussi pris dans cet effort collectif, de manière fraîche, aventureuse, rêveuse, dense de secrets à découvrir lors des écoutes qui vont suivre et que cette révélation doit toujours relancer.

L'insignifiant devient significatif, et peu à peu important, crucial, indispensable...

Tout ce qui canalise la pensée musicale du compositeur dans sa tentative de la rendre concrète et vibrante agit en tant que filtre modificateur et source de tension signifiante en raison du facteur de résistance voulu et créé par le compositeur lui-même.

Stefano Gervasoni

David Hudry

Machina Humana pour ensemble et électronique

Machina Humana plonge l'auditeur dans un environnement sonore inouï où les sons de l'environnement industriel de la vallée de l'Arve sont confrontés à la pulsation et à la vitalité des gestes instrumentaux du Lemanic Modern Ensemble.

Pour cette nouvelle création, David Hudry propose une musique résolument vigoureuse influencée par le *groove* du funk, le jazz fusion, les techniques du *sampling* issues de la musique concrète et des musiques dites actuelles. Si le rapport physique à la matière sonore et à la pulsation est devenu une préoccupation essentielle de son écriture musicale, David Hudry reste néanmoins attaché à l'expressivité de la mélodie et des couleurs harmoniques qu'il manie avec une grande liberté. Son désir de donner une dimension artistique et esthétique à l'industrie du décolletage de cette vallée intra-alpine se double d'une volonté manifeste d'associer, de rassembler et de fusionner: associer un ensemble de musique contemporaine implanté dans le territoire à un projet artistique où la dimension régionale et patrimoniale est primordiale, rassembler des publics différents (celui de la musique contemporaine, le monde ouvrier et les néophytes) autour d'un objet artistique qui les invite à partager une expérience sonore inédite et enfin fusionner son langage musical très personnel et rigoureux avec d'autres influences musicales ainsi qu'avec les sons des machines industrielles qui eux, n'ont de prime abord aucun lien avec ceux d'un ensemble instrumental traditionnel.

Hèctor Parra

Limite les rêves au-delà pour violoncelle et électronique temps réel huit canaux

Dans cette nouvelle œuvre pour violoncelle et électronique live qui dure plus d'une heure, nous développerons une sorte de voyage psycho-acoustique aux limites du monde connu, ceci dans le but d'obtenir un accès virtuel à un univers résidant au-delà de l'expérience sensorielle. Nous avons été inspirés par le voyage utopique au travers d'un gigantesque trou noir décrit par le physicien français Jean-Pierre Luminet, avec lequel nous avons collaboré étroitement sur ce projet. [...] Quel sera ce nouveau paradis? Un paradis que nous ne pouvons découvrir que par le son d'une musique qui doit pourtant encore être composée? Ne sommes-nous pas, comme l'ont

suggéré plusieurs physiciens théoriques contemporains, la projection holographique d'une réalité plus profonde inscrite dans les limites de l'univers? Ne sommes-nous que les ombres d'un chuchotement musical par lequel notre composition commence?

Hèctor Parra

Traduit de l'anglais par Rémy Walter

Gonzalo Bustos

Temps de Terre

pour cajón et électronique

«L'idée d'arriver est un virus de la pensée»

Roberto Juarroz, 11e poésie verticale

Trois oppositions sont à l'origine de cette pièce.

-Répétition/variation: une polyphonie de nombreuses pulsations constitue la toile d'où émergent des figures rythmiques en constante mutation.

-Austérité/richeesse: d'apparence rudimentaire, le cajón cache une diversité sonore d'une grande subtilité, dévoilée notamment par des techniques de percussion digitale issues de cultures hétérogènes (latino-américaines, européennes et orientales).

-Instrument réel/instruments virtuels: un solo résultant se détache, fruit de la combustion entre l'instrument réel (soliste) et les instruments virtuels (modèles physiques, synthèses et échantillons). *Temps de terre* est une proposition d'ancrage sur un territoire, un temps présent qui résiste à toute idée d'attente.

Javier Muñoz Bravo

The Fury of Nature

pour violon et électronique en temps réel

La nature est constamment en évolution, en changement, en destruction et en renaissance. De la même manière, cette pièce évolue dans un combat livré entre la perte du contrôle des sonorités bruitées et le contrôle des sons harmoniques du violon. Ces états de stabilité et d'instabilité sont constamment en crise dans cette pièce et leur contamination réciproque produit un flux de sons distordus, de défauts incontrôlables.

À travers différents processus des probabilités de Markov, la machine participe à cette contamination en évolution, en choisissant ses propres chemins, tout en gardant des rapports étroits avec le soliste. Ces séquences évoluent à des vitesses différentes, en générant une polytemporalité, ainsi qu'une élasticité du temps. Elles agissent également sur les traitements et

sur la spatialisation du son, produisant un travail de musique de chambre et d'orchestre qui se trouve constamment en mouvement.

L'interaction entre l'interprète et la machine est approfondie à travers les gestes de l'archet du violon. Ils deviennent une sorte d'excitateur qui déclenche une turbulence, un magma incontrôlable et sauvage qui se révèle, en opposition au jeu traditionnel et humain du violon. Un flux qui traverse l'indomptable océan du temps où les divers états s'organisent, s'opposent, se succèdent, s'étirent, se tordent et se mêlent.

Jean-Frédéric Neuburger

Etude de Synthèse et de Filtrage *(hommage à Debussy)*

pour électronique seule

Dans cette courte pièce pour électronique seule, j'ai cherché à utiliser l'électronique en la rapprochant le plus possible du monde de l'harmonie, de la hauteur fixe. Le jeu sur les contrastes, dans les tempi, dans les caractères, très serrés dans le temps musical, m'est très cher comme toujours, et vient directement de mon admiration pour la liberté de Debussy - qui évolua si loin de la rigidité d'un Stravinsky ou d'un Messiaen! - à qui la pièce rend indirectement hommage.

Pierre Henry

Futuristie [extraits]

pour bande magnétique, deuxième version
discographique en 11 mouvements

Mouvements: 1. Préliminaires • 2. Bruiteurs 2 • 3. Bruiteurs 3 • 4. Interpénétrations A • 5. Interpénétrations B • 6. Interpénétrations C

Manifestation sonore et visuelle en hommage au futuriste Luigi Russolo, et à son manifeste de 1913 «L'art des bruits», *Futuristie* de Pierre Henry était à l'origine un concert-spectacle de musique concrète, mixé en direct, avec lecture poétique, projection de film, au milieu de reconstitutions factices des fameux «intonarumori», instruments inventés par Russolo pour l'exécution de sa musique de bruit.

Étaient prévus: la lecture par un orateur du manifeste bruitiste de Russolo, la projection sur cinq écrans géants d'images cinématographiques de Monika et Bernard Hollmann, conçues dans l'esprit des photogrammes abstraits que fabriquait Guglielmo Tato – autre futuriste – dans les années 20. Les crépitateurs, bourdonneurs,

striduleurs, glouglouteurs et autres «intonarumori» qui provoquèrent un beau scandale lors du premier concert futuriste d'avril 1914 à Milan, mais qui ont tous été détruits pendant la Seconde Guerre mondiale, avaient été fictivement reconstruits sur la scène de Chaillot sous la forme de grosses caisses en bois prolongées par des pavillons. Mais le son était diffusé par des haut-parleurs traditionnels, une soixantaine répartis dans toute la salle, projetant le mixage en direct, et à douze voix, des sons concrets récoltés par Pierre Henry.

Pierre Henry avait choisi de n'utiliser que des sons concrets spécialement enregistrés pour cette performance. Aucune source électronique, mais, dans un inventaire à la Prévert, des huitres, palourdes, escargots de mer, sable, tronc d'arbre creusé, poids d'horloge, œufs de porcelaine, bouteille plastique vide, tajiras terre cuite, cithare vietnamienne, cithare autrichienne, piano préparé, cloches paysannes, tuba, cor de chasse, chaudrons de cuivre, cuve à gruyère, baignoire en cuivre, saloir en bois, tendeur d'haltérophile, dessus de table en marbre, tamis en paille et en fer, appeaux, feuille de forêt, argent, soie, couteaux...

Pour le disque, Pierre Henry réalisa différentes refontes de la musique de ce spectacle.

Alfred Machin

Maudite soit la guerre

film muet colorisé à la main

Réalisé par le Français Alfred Machin, *Maudite soit la guerre* est sorti au cinéma en juin 1914, à peine plus d'un mois avant le déclenchement du conflit mondial. Colorié à la main, il est interprété notamment par Suzanne Berni, Baert, Albert Hendrickx, Fernand Crommelynck, Nadia D'Angely, Zizi Festerat, Gilberte Legrand, Willy Maury.

Ce mélodrame d'anticipation raffiné évoque, dans le contexte d'une guerre entre deux puissances imaginaires, la rivalité entre deux aviateurs, et montre des batailles de planeurs triplans, biplans et autres dirigeables. S'il met en scène une poignante histoire d'amour impossible, c'est d'abord un film à l'écriture hardiment moderne. Ainsi, une séquence du film, celle de la mort à la guerre du jeune héros, est montrée deux fois, d'abord comme une de ces scènes d'actualités avec lesquelles le cinéaste, opérateur de Pathé, avait fait ses premières armes; ensuite racontée après la guerre à la jeune fiancée du soldat mort par l'officier ennemi qui avait mené l'assaut contre le moulin où le garçon s'était réfugié.

Toute l'horreur de cette boucherie se découvre soudain pour la jeune femme, pour qui jusqu'alors le lieu du combat, s'il avait été celui de la mort, était aussi celui du plus noble héroïsme. Cette guerre «propre» de propagande montrée par les actualités françaises devient ainsi une sale guerre. Le film constitue pour l'époque une grande mise en scène avec d'énormes moyens matériels et financiers mis à la disposition du réalisateur français.

La production bénéficia également du concours de l'armée belge qui mit à sa disposition deux bataillons de fantassins (mais avec des uniformes de fantaisie), un arsenal d'armements militaires, des dirigeables, des avions...

Olga Neuwirth

A Film Music War Requiem

accompagnant la projection du film

Création: 10 novembre 2014, Cité de la Musique, Paris par l'Ensemble 2e2m.

On se souvient de *Lost Highway*, un vidéo-opéra d'après le film de David Lynch que Olga Neuwirth cosignait en 2002 avec l'écrivaine Elfriede Jelinek. Cette fois, c'est un cinéaste de l'époque du muet que la compositrice autrichienne accompagne avec une partition nouvelle écrite, *A Film Music War Requiem* pour neuf musiciens: *Maudite soit la guerre* (Alfred Machin, 1914) est un mélodrame d'anticipation qui, dans le contexte d'une guerre entre deux puissances imaginaires, met en scène un amour impossible.

Avec ses couleurs peintes à la main sur la pellicule et les moyens imposants mis à disposition par l'armée belge, le film – restauré pour l'occasion par la Cinémathèque Royale de Belgique et EYE Filmmuseum Amsterdam – est un plaidoyer pacifiste d'une saisissante modernité.

Dans la presse:

«Consciente du danger qu'il y aurait à fixer de trop près les images, la compositrice [Olga Neuwirth] réussit l'alliance de l'œil et de l'oreille par le biais d'un travail subtil entre défilement cinématographique et flux sonore. [...]

Les neuf instruments servent une écriture toujours inventive et très ciselée dont la richesse des textures était particulièrement bien rendue par des musiciens et un chef admirablement concentrés, au sein d'une prestation des plus exigeantes.»

Michèle Tosi - ResMusica

O e u v r e s

«En interprétant magistralement l'œuvre de l'Autrichienne Olga Neuwirth, les neufs interprètes, dirigés par Pierre Roullier, ont su faire ressortir la tendresse, l'angoisse et la joie que dégage ce film.»

La Nouvelle République

«Olga Neuwirth frappe de nouveau un grand coup en livrant une partition somptueuse, dramatique et contrastée qui en fait un troublant joyau.

Sous la direction concentrée de Pierre Roullier, l'Ensemble 2e2m sert avec une sensibilité et une maîtrise instrumentale incontestable l'œuvre, participant sans faillir à leur dramatisation, particulièrement dans le film de Machin où les neuf musiciens ont été autant d'acteurs de l'action.»

Bruno Serrou

Fritz Lang

Metropolis

film muet avec Brigitte Helm, Gustav Fröhlich, Alfred Abel et Rudolf Klein-Rogge

Dans une immense cité du troisième millénaire, les ouvriers forment une caste d'esclaves relégués dans une ville souterraine, tandis qu'une élite privilégiée vit dans une oisiveté paradisiaque. Freder, fils du maître de la ville, tombe amoureux de Maria, jeune habitante des catacombes... Fresque gigantesque et visionnaire du muet, *Metropolis* représente l'aboutissement du mouvement expressionniste allemand, mais aussi un des sommets du cinéma muet. Poursuivant le pessimisme du Cabinet du Docteur Caligari, Fritz Lang l'élargit à l'ordre architectural et social. Il dira d'ailleurs: «*Metropolis* est né du premier regard que j'ai jeté sur les gratte-ciel de New York, en octobre 1924.»

Cette version avait été présentée à Berlin en 1927, puis avait subi des coupes par la Paramount pour en faciliter l'exploitation. Les scènes coupées étaient considérées comme perdues jusqu'en 2008 où elles ont été retrouvées au Musée du cinéma de Buenos Aires en Argentine, suscitant l'émoi chez les cinéphiles.

Xavier Garcia

Actuel Remix

remix de Richie Hawtin et Iannis Xenakis accompagnant la projection du film

Actuel Remix mélange la musique d'artistes phares de la scène «électro» avec celle de

compositeurs dits «contemporains», pour le plaisir de confronter deux styles de musiques actuelles, pour éclater des frontières réputées infranchissables entre ces mondes.

A l'occasion de la sortie de la version intégrale restaurée du film *Metropolis* (Fritz Lang, 1927), le groupe remixe la musique de Richie Hawtin, figure majeure de la scène techno avec l'œuvre de Iannis Xenakis, pionnier de la musique du XXe siècle. L'univers puissamment rythmique et épuré de Richie Hawtin est le «moteur», la pulsation vitale de la trame musicale de ce ciné-concert sur laquelle la richesse et la modernité du «matériau Xenakis» se déploie avec une intensité proche du style expressionniste du film.

Auteurs

Gonzalo Bustos

Chef d'orchestre et compositeur argentin résident suisse né en 1983

Gonzalo Joaquin Bustos est compositeur et chef d'orchestre. Après des études à l'Université de Cordoba, il s'installe à Paris pour poursuivre sa formation auprès de Martin Matalon puis de Michael Jarrell à la Haute école de musique de Genève où il termine actuellement son master. En 2016/2017, il suit le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam. Investi dans la transmission, il participe à de nombreux projets pédagogiques pour lesquels il reçoit deux commandes d'État et le Prix Sacem 2015. Inspiré par le processus de travail en sculpture, il s'intéresse notamment à la continuité du mouvement, à la notion d'enchaînements dans une dimension temporelle et à la polarité entre une proximité émotionnelle et des réminiscences lointaines. Depuis six ans, il travaille étroitement avec l'ensemble Ars Nova pour lequel il prépare un spectacle musical mêlant danse et photographie qui sera créé en mai 2018 au Théâtre Auditorium de Poitiers scène nationale.

Xavier Garcia

Compositeur français né en 1959

Compositeur et improvisateur, il se passionne pour les contradictions apparentes qui relient la réalisation de musiques en studio et le jeu de la musique sur scène, la signature personnelle d'un travail et la création collective, la fixation d'une œuvre sur un support (acousmatique, cinéma, disque) et l'éphémère de l'improvisation (concert live), l'écrit et l'improvisé, les musiques à tempo libre (improvisées, acousmatiques...) et celles qui fonctionnent sur une «pulsation»... Xavier Garcia a réalisé une trentaine de musiques électroacoustiques au Groupe de Recherches Musicales de l'INA, au Groupe de Musiques Vivantes de Lyon, ainsi que dans son studio.

Membre de l'ARFI depuis 1987, il joue de l'échantillonneur et des traitements sonores dans plusieurs formations du collectif: La Marmite Infernale (répertoire de concert et le spectacle «Les hommes maintenant...»), L'Effet Vapeur (les ciné-concerts Bobines Mélodies 1, Bobines Mélodies 2, et le vidéo concert «Nous Mix» avec le vidéaste Benoit Voarick), Actuel Remix, le duo avec Guy Villerd, (#01 Metropolis, #02 Heiner Goebbels Remix, #03 Ensemble Modern Remix et #04 Stemboat bill Junior), Arfolia Libra (une rencontre avec le consort «Aperto Libro»), PSO (Trio conçu par Eric Brochard), Dark Poe (concert immersif dans le noir conçu par Guillaume Grenard), etc.

Parallèlement, il a monté des projets comme Virtuel Meeting, Réel Meeting ou Radiorama (3 CD Radio France/ Signature). Il a collaboré au projet Smartfaust du Grame en composant 4 pièces pour téléphones portables, instruments et public. Il joue également en duo avec Lionel Marchetti (CD Radio France Signature à paraître en 2017) et en solo (Lifelines 1,2,3 série de pièces audio/vidéo – Lifelines 3 est une commande du Grame/Lyon)

Stefano Gervasoni

Compositeur italien né le 26 juillet 1962 à Bergame

La production de Stefano Gervasoni (né à Bergame, Italie, en 1962) est marquée par une expression délicate au lyrisme fragile, évoluant dans un monde sonore riche et raffiné. La transparence de son écriture est constamment voilée par des processus à peine perceptibles, qui viennent progressivement altérer de l'intérieur l'image sonore initiale. Il fait appel à une large palette d'éléments de langage: structures modales, accords parfaits, éléments bruités et une grande variété de modes de jeu. En outre, il crée, avec de fréquents recours à la référence, des moments déclencheurs d'associations et de réminiscences qui échappent à la logique de la composition et créent un effet de distanciation: des allusions au jazz dans *Godspell* (2002), à Girolamo Frescobaldi dans *Six lettres sur l'obscurité* (2005-06), au fado dans *Com que voz* (2008); plusieurs références aux musiques savantes et non savantes dans son opéra *Limbus-Limbo* (2012), jusqu'à la création d'un langage transfigurant toute source d'inspiration et visant l'expression pure d'états hautement émotionnels (son cycle pour ensemble vocal et instrumental *Dir - in dir* (2004-11); son concerto pour violoncelle et orchestre *Heur, leurre, Lueur* (2013).

Stefano Gervasoni étudie la composition au Conservatoire de Milan avec Luca Lombardi, Niccolò Castiglioni et Azio Corghi. Ses rencontres avec Brian Ferneyhough, Peter Eötvös et Helmut Lachenmann, mais aussi Gérard Grisey et Heinz Holliger, seront déterminantes dans son parcours.

Il reçoit des commandes de l'Ensemble Intercontemporain, du festival Archipel de Genève, de Contrechamps, de Klangforum Wien, du Münchener Kammerorchester, du Festival d'Automne à Paris, de Radio France, du WDR, du SWR, de la RAI, du Teatro alla Scala de Milano, du Suntory Hall de Tokyo, de la Berliner Biennale...

Pensionnaire de la Villa Medici (1995-96), boursier de la Fondation des Treilles à Paris

Auteurs

(1994) et du DAAD à Berlin (2006), compositeur en résidence au Domaine de Kerguéhennec de 2008 à 2010, il enseigne la composition au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris depuis 2006.

Le musicologue Philippe Albéra a consacré un livre à la musique de Stefano Gervasoni, «Stefano Gervasoni. Le parti pris des sons», paru en décembre 2015 aux Editions Contrechamps.

Sorti en octobre 2016, deuxième d'une série de trois CD monographiques pour le label allemand *Winter & Winter*, après un premier (2014) consacré à un cycle vocal pour six voix et six cordes (*Dir - in dir*) et avant un troisième qui présentera l'œuvre de Stefano Gervasoni pour voix, grand ensemble et électronique intitulée *Fado errático*, le CD *Le Pré* réunit les trois livres d'un cycle pour piano et a reçu le soutien de MFA et de la Fondation Francis et Mica Salabert.

Pierre Henry

Compositeur français né le 9 décembre 1927 à Paris, mort le 5 juillet 2017 à Paris

C'est après un parcours des plus classiques au Conservatoire de Paris, avec Olivier Messiaen (harmonie) et Nadia Boulanger (composition) qu'il fait, en 1949, la rencontre décisive de Pierre Schaeffer, avec lequel il fonde le GRM (Groupe de recherches musicales), voué à l'expérimentation en «musique concrète». C'est d'ailleurs en collaboration avec celui-ci qu'il va écrire notamment la *Symphonie pour un homme seul* (1950) et l'opéra «concret» *Orphée* (1951), repris plus tard (1953) avec l'étonnante séquence «le voile d'Orphée», où l'on trouve déjà l'étirement de la durée, caractéristique de son style, et la présence de la mort, qui ne cessera de l'inspirer. Après avoir fondé son propre studio Apsomé, il entreprend une longue collaboration avec le chorégraphe Maurice Béjart (*Messe pour le temps présent*). Travaillant d'abord dans le sens d'une certaine épuration, avec le ballet *Le Voyage* (1962), d'après *Le Livre des morts tibétain*, et les célèbres *Variations pour une porte et un soupir* (1963), il revient à un certain baroquisme avec la *Messe de Liverpool* (1967-68) et l'*Apocalypse de Jean* (1968), ou des œuvres d'une ambition volontiers démesurée comme la *Dixième symphonie*, gigantesque collage d'extraits des neuf symphonies de Beethoven (1979), ou le spectacle des *Noces chymiques* (1980), dont il est à la fois le compositeur et le metteur en scène.

Par sa fécondité, son goût de l'excès et son extraordinaire imagination, Pierre Henry est considéré comme le plus grand compositeur de

musique électro-acoustique de notre temps ; c'est aussi un des grands créateurs d'aujourd'hui.

© Direction générale des relations culturelles, scientifiques et techniques du Ministère des Affaires Etrangères

David Hudry

Compositeur français né le 3 juillet 1978

L'écriture de David Hudry se focalise sur une dramaturgie musicale élaborée à partir de personnages et objets musicaux hétérogènes. Inspirée par les arts graphiques, et notamment par les réflexions de P. Klee et W. Kandinsky, sa musique s'articule autour de figures et de gestes qui génèrent des tensions et donnent un caractère visuel à la matière sonore. Fasciné par tout ce que la couleur apporte comme relief et expression aux gestes musicaux, David Hudry attache une importance significative à l'harmonie et à sa capacité à agir directement sur les sens et l'émotion. A la fois rigoureuse et empreinte d'un lyrisme totalement assumé, sa musique se fait l'écho de sa personnalité et met en scène une expression intérieure privilégiant les jeux d'oppositions et de ruptures.

Parallèlement à une formation au Conservatoire de Montpellier, il mène des études de musicologie à l'université Paul Valéry à Montpellier et obtient une Agrégation de Musique en 2002. Il intègre la classe de Composition et Nouvelles Technologies du CNSMDP (E. Nunes, S. Gervasoni, L. Naon) et obtient son Diplôme de Formation Supérieure en 2008. L'année suivante, il est sélectionné pour la session de composition "Voix nouvelles" de Royaumont.

David Hudry a été récompensé par la bourse de la Fondation Meyer (2006), le prix de Composition Pierre Cardin (Institut de France, Académie des Beaux-Arts, 2012) et le prix "Fondation Francis et Mica Salabert" (Prix symphoniques, SACEM 2015)

Particulièrement sensible au rapport entre l'écriture instrumentale, son déploiement et son prolongement dans l'électronique, David Hudry recherche très tôt une forme d'interaction vivante entre l'interprète et la machine, et en fait l'un des axes de son travail de composition. En 2006, il intègre le cursus de Composition et Nouvelles Technologies de l'IRCAM (Y. Maresz, M. Malt, J. Lochard, E. Jourdan) dans lequel il explore différents outils d'aide à la composition et élabore une réflexion sur les enjeux esthétiques liés aux nouvelles technologies. Sa production musicale atteste de l'intérêt qu'il

Auteurs

voue à ces dernières, non seulement en tant que moyen de production de nouveaux sons mais également en tant que véritable outil de conception.

De nombreux festivals et ensembles soutiennent sa démarche artistique exigeante qui, tout en ne cédant jamais à la facilité d'une écriture spontanée et efficace, a toujours pleinement conscience des artistes auxquels elle s'adresse. Parmi les différents partenaires qui l'ont accompagnés, il y a les festivals français Extension (La muse en circuit, 2007, 2010, 2013), Les Musiques (GMEM, 2007), Musica (2011), Archipel (2011) ; les festivals étrangers June in Buffalo (2010), BW Ensemble-Akademie (Freiburg, 2011), Montréal Nouvelles Musiques (2013), Musique Electronique/Musique Mixte (Centre Henri Pousseur, 2012) ; l'orchestre philharmonique de Radio France, l'ensemble Recherche et le Freiburger Barockorchester, le quatuor Arditti et les ensembles Multilatérale, Ars Nova, Linea, Octandre, Konvergence.

Fritz Lang

Cinéaste austro-allemand né le 5 décembre 1890 à Vienne, mort le 2 août 1976 à Beverly Hills, Californie

Fils d'un architecte, Fritz Lang grandit dans un cercle intellectuel et artistique fécond. Il abandonne ses études d'architecture pour voyager. Installé à Paris à 23 ans, il rentre à Vienne car il est mobilisé lorsque la Première Guerre mondiale éclate. Il commence à rédiger des scénarios après avoir été blessé et hospitalisé pendant plusieurs mois. Au début des années 1920, à Berlin, il devient réalisateur dans le cinéma muet et travaille avec le producteur Erich Pommer. Il signe avec l'aide de sa première femme, Thea von Harbou, de nombreux films allemands. En 1919, il réalise sa première oeuvre, aujourd'hui perdue, *Le Métis*, sur un thème qui lui est cher: l'amour ravageur. Il signe ensuite *Les Trois Lumières*, *M le maudit*, son premier film parlant, et *Metropolis*, un drame futuriste. En 1933, *Le Testament du docteur Mabuse*, qui dénonce les agissements des nazis, est censuré par le régime allemand. Il est convoqué par Goebbels qui lui propose de prendre la direction du studio de cinéma nazi, ce qu'il refuse. Exilé à Paris, il tourne *Liliom* en 1934. Aux Etats-Unis où il s'installe, il réalise *Fury*, des westerns comme *Le Retour de Frank James* et le film anti-nazi *Les bourreaux meurent aussi*. De retour en Allemagne en 1959, Fritz Lang, cinéaste cosmopolite, réalise ses trois dernières oeuvres: *Le Tigre du Bengale*, *Le Tombeau hindou* et *Le Diabolique docteur Mabuse*, personnage inspiré du roman de Norbert Jacques.

Alfred Machin

Cinéaste français né le 20 avril 1877 à Blendecques, mort le 16 juin 1929 à Nice

Reporter photographe de presse, Alfred Machin travaille un temps au journal *L'Illustration*, avant d'être recruté par la puissante firme Pathé, qui l'envoie en Afrique à partir de 1907. Il en rapporte une vingtaine de films et de courts-métrages d'aventures et animaliers. Les scènes qu'il tourne de la vie des grands fauves font sensation, n'hésitant pas, au péril de sa vie, à recourir à des plans rapprochés.

Il figure aussi parmi les pionniers de l'image aérienne, une performance saluée par la presse française et étrangère. Directeur de la photographie pour deux succursales spécialisées de Pathé, Alfred Machin se voit ensuite confier par la firme l'exploitation du premier studio de films en Belgique. C'est ainsi qu'en 1912 prend naissance le cinéma belge à la Chaussée de Gand (Molenbeek-Saint-Jean).

Plusieurs films de qualité dont les deux premiers longs métrages belges conservés *La Fille de Delft* mais aussi le pacifiste et prémonitoire *Maudite soit la guerre* (en couleurs peintes à la main) sont tournés dans l'environnement des studios du Karreveld. Le cinéaste commande l'exécution dans ce lieu d'un studio vitré, d'ateliers, d'une infrastructure pour les artistes ainsi que d'un mini-jardin zoologique qui accueillent des animaux exotiques tels que des ours, des chameaux et des panthères.

Mobilisé pendant la Première Guerre mondiale, Alfred Machin est l'un des quatre opérateurs, fondateur du Service cinématographique des Armées, et est reporter photographe pour la maison Pathé, sous traitant au service cinématographique de l'Armée française. On lui doit notamment les images de la bataille de Verdun ainsi que les images des tranchées françaises pour *Cœurs du monde* de D. W. Griffith. Peu après la guerre, il ouvre Les Studios Machin dans l'ancien studio Pathé-Nice.

Pour Francis Lacassin*, spécialiste de cinéma et directeur d'études pour les éditions Bourgois, Alfred Machin, cinéaste très prolifique, a permis, par ses tentatives et innovations, une importante évolution du cinéma. * *De la jungle à l'écran, Paris, Dreamland, 2001*

Auteurs

Javier Muñoz Bravo

Compositeur chilien résident suisse né en 1982

Javier Muñoz Bravo est né au Chili en 1982. Dans sa création, il s'intéresse autant à la musique instrumentale qu'à la musique électronique. Son catalogue d'œuvres est constitué de pièces pour soliste, musique de chambre, ensemble, orchestre, musique pour la danse et le cinéma. Il s'inspire de phénomènes naturels tels que les processus chaotiques ou le comportement de la lumière, et travaille sur la souplesse du temps dans la musique en temps-réel.

Il a étudié la composition à l'Université du Chili à Santiago et est titulaire d'un Master en Composition à la Haute école des arts du Rhin à Strasbourg auprès de Philippe Manoury, Annette Schlünz, Tom Mays et Mark André. Il a suivi le Cursus en composition de l'IRCAM à Paris et il prépare actuellement un Master en composition mixte à la Haute école de musique de Genève auprès de Michael Jarrell et Luis Naon. Il a également suivi des cours avec Martin Matalon, Thierry Blondeau, Luca Belcastro, Hanspeter Kyburz, Miller Puckette, Georg Friedrich Haas, Yan Maresz, Bruno Mantovani et bien d'autres. Sa musique a été créée dans divers concerts et festivals au Chili, Argentine, Pérou, Mexique, Venezuela, Taiwan, France, Allemagne, Suisse, Espagne et Australie. Il a été boursier d'excellence de la Ville de Strasbourg, de la Haute école des Arts du Rhin de Strasbourg et de la Sacem et bénéficie actuellement du soutien du «Fondo de la Música y de las Artes de Chile» (Ministère de la Culture du Chili).

Ircam-Centre Pompidou

Jean-Frédéric Neuburger

Pianiste et compositeur français né en 1986 à Paris

Né en 1986 à Paris, Jean-Frédéric Neuburger étudie l'orgue, le piano et la composition avant d'intégrer à douze ans le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris d'où il ressort en 2005 muni de cinq premiers prix (piano, improvisation à l'orgue, harmonie, contrepunt, fugue). Il se perfectionne par la suite à la Haute école de musique de Genève auprès de Michael Jarrell, Luis Naon et Eric Daubresse pour la composition électro-acoustique.

Après une brève carrière de pianiste au répertoire très varié, Jean-Frédéric Neuburger se concentre depuis 2010 sur la composition. Son travail se situe dans la continuité des compositeurs français du XXe siècle, avec une préoccupation importante pour la variété des

couleurs et de l'orchestration. Il reçoit des commandes notamment du Boston Symphony Orchestra, du Festival Présences à Radio-France, du Festival d'Évian, du Concours International Long-Thibaud, et ses œuvres ont été jouées par l'Orchestre de Paris, le Philharmonique de Radio-France, l'Israel Philharmonic Orchestra, le Boston Symphony Orchestra, sous la direction de chefs tels Christoph von Dohnányi, Alexander Briger, Pascal Rophé, Jonathan Stockhammer. Il consacre à présent la majeure partie de son activité d'interprète à la musique d'aujourd'hui: il crée ainsi en 2012 le Concerto pour piano de Philippe Manoury avec l'Orchestre de Paris, le Concerto de Philippe Maintz avec le Philharmonique du Luxembourg, ainsi que des œuvres de Bruno Mantovani, Christian Lauba, Yves Chauris, Vito Zuraj. Il travaille actuellement à une nouvelle œuvre pour François-Xavier Roth et le Gürzenich-Orchester Köln (création en 2019) ainsi qu'à une œuvre pour violoncelle solo et chœur pour Henri Demarquette. Ses œuvres sont éditées depuis 2012 chez Durand (Universal Music Publishing).

Olga Neuwirth

Compositrice autrichienne née le 4 août 1968 à Graz

Olga Neuwirth est née à Graz en 1968. Elle étudie la trompette dès l'âge de sept ans, puis la composition à la Hochschule für Musik de Vienne avec Erich Urbanner son sujet de maîtrise étant : «L'Emploi de la musique dans *L'Amour à mort* d'Alain Resnais». Elle s'initie aussi à l'électro-acoustique à l'Institut de Musique Electro-acoustique de Vienne auprès de Dieter Kaufmann et Wilhelm Zobl.

A la fin de ses études au conservatoire en 1993, elle séjourne à l'étranger, suit les cours d'Elinor Armer au Conservatoire de San Francisco, étudie la peinture et le cinéma au Art College de cette même ville. Elle fait aussi une série de rencontres décisives avec Adriana Hölszky, Vinko Globokar, Luigi Nono et Tristan Murail, et suit en 1993-1994 le stage de formation informatique musicale de l'Ircam. Elle participe également à la session de composition de Royaumont en 1994 avec Brian Ferneyhough.

Elle a été membre du jury de la Biennale de Munich en 1994 et du Forum des compositeurs à Darmstadt. Bourse du DAAD à Berlin en 1996.

Olga Neuwirth a obtenu plusieurs prix et récompenses : Förderungspreis der Stadt Wien, Prix Max Brand, Prix de la Fondation Theodor Körner, Publicity Preis de austro mehana. Ses oeuvres ont été jouées tant en Autriche que dans d'autres pays étrangers. De nombreux

Auteurs

festivals lui ont commandé des pièces : Wiener Festwochen, Stuttgarter Tage für Neue Musik, Festival de Donaueschingen, Musikprotokolle Graz, Klangforum Wien, Voix Nouvelles à Royaumont, Quatuor Arditti...

La musique d'Olga Neuwirth, énergique, corrosive, aux sonorités grinçantes, à l'instrumentation étrange, aux ruptures brutales, doit beaucoup au cinéma. Elle transpose dans la composition les techniques cinématographiques qu'elle a étudiées à San Francisco et à Vienne : montage, gros plan, panoramique, fondu enchaîné... sa musique progresse par coupures et collages, déroutante parce que relevant d'une logique plus visuelle que sonore : *«Il faut qu'une image se transforme au contact d'autres images comme une couleur au contact d'autres couleurs. Un bleu n'est pas le même bleu à côté d'un vert, d'un jaune, d'un rouge. Pas d'art sans transformation»* explique-t-elle en citant les *Notes sur le cinématographe* de Robert Bresson (1975).

Transformation des couleurs sonores par contiguïté, juxtapositions inattendues, mais aussi par hybridation : l'autre point original de la musique d'Olga Neuwirth est l'omniprésence de l'électro-acoustique qui lui permet de créer des «hypersons» qu'elle appelle des «sons androgynes». Mais là encore il s'agit moins de rechercher une fusion idéale des sources sonores contradictoires, que d'éroder l'une par l'autre. Le son instrumental détruit par le bruit ; le son artificiel, électronique, placé dans la perspective historique du timbre baroque d'un haute-contre, ou d'une viole d'amour.

La musique d'Olga Neuwirth embrasse donc tout l'instrumentarium du théorbe à la guitare électrique, déforme encore ces sonorités par l'amplification ou la transformation électro-acoustique, et monte enfin ces couleurs sonores acides selon une logique cinématographique quasi-narrative.

Marc Texier

Hèctor Parra

Compositeur espagnol né le 17 avril 1976

Après ses études au Conservatoire supérieur de musique de Barcelone (Premiers Prix en composition, piano, harmonie et direction de chœur), Hèctor Parra suit le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam puis se forme à Royaumont, au Centre Acanthes, à Takefu au Japon et à la Haute école de musique de Genève auprès de Brian

Ferneyhough, Jonathan Harvey, Michael Jarrell et Philippe Manoury.

Dans ses nombreux projets scéniques et multidisciplinaires, il collabore avec des metteurs en scène tels que Calixto Bieito, Georges Lavaudant ou Vera Nemirova, des artistes plasticiens comme Matthew Ritchie et Jaume Plensa et des scientifiques tels que Lisa Randall ou Jean-Pierre Luminet. Son opéra *Das geopferte Leben*, sur un livret original de Marie NDiaye est écrit pour le Freiburger Barockorchester et l'ensemble recherche, et est créé lors de la Biennale de Munich 2014 et nommé par Opernwelt «l'une des meilleures créations de l'année». Son dernier opéra, *Wilde* (2014-2015), sur un livret de Händl Klaus, est créé avec grand succès au Festival de Schwetzingen 2015. Parmi ses futurs projets, *Inscape*, une œuvre symphonique immersive pour l'Ensemble Intercontemporain, l'Ircam et l'Orchestre national de Barcelone, l'Orchestre philharmonique de Cologne et l'Orchestre de Lille inspirée des théories cosmologiques du physicien Jean-Pierre Luminet.

Plusieurs prix lui sont décernés: Prix National de Culture de la Catalogne en 2017, le Prix de Composition Ernst von Siemens en 2011, le Prix Tendances par le journal El Mundo en 2009, le Earplay Donald Aird Memorial de San Francisco en 2007, le Prix Tremplin de l'Ircam et l'Ensemble Intercontemporain en 2005, et le Prix de Composition de l'Institut national de la musique d'Espagne en 2002.

Ses œuvres sont publiées par Durand – Universal Music Publishing Classical et jusqu'en 2010, par Tritó Edicions (Barcelone). Depuis 2002, Hèctor Parra habite à Paris et a été professeur de composition à l'Ircam - Centre Pompidou de 2013 à 2017.

Interprètes

Ensemble 2e2m

L'Ensemble 2e2m appartient à la génération pionnière, celle qui, dans le sillage du Domaine Musical, a conçu l'outil du compositeur, l'ensemble de solistes à « géométrie variable ». Paul Méfano fut une des chevilles ouvrières en faisant le lien entre deux collectifs, les musiciens-interprètes et les compositeurs. En 1971, l'ensemencement de la première génération avait trouvé son second souffle, l'utopie sérielle laissait apparaître une génération ouverte à l'aléa, à l'accident, au son dans sa plénitude mais aussi à la subjectivité, celle de l'interprète. Aujourd'hui, près de trente-cinq ans plus tard, le paysage musical a changé. Le fait musical s'est étendu à toute la planète grâce aux technologies de la reproduction et de la diffusion. Chaque jour de nouvelles musiques naissent, d'autres meurent, d'autres encore se métamorphosent, voire s'hybrident. Le compositeur, cet hyperboréen à contretemps de l'éphémère, oppose à « l'effet de serre » des médias, l'intensité de « l'effet papillon » de la partition. De la chrysalide au concert, l'Ensemble 2e2m est un compagnon fidèle et un interprète exigeant au service des compositeurs.

Centre de musique électroacoustique - Haute école de musique de Genève

réalisation électronique

Le centre d'informatique musicale et d'électroacoustique développe ses activités au sein de la Haute école de musique de Genève.

La volonté de cette dernière de créer un pôle d'excellence en composition, électroacoustique et informatique musicale constitue une innovation institutionnelle majeure. Cette proposition innovante répond à la réalité du partage du savoir entre les technologies nouvelles et traditionnelles de la composition.

Ce centre a été imaginé pour devenir un pôle d'importance nationale et internationale, avec un ambitieux cahier des charges. Il est d'abord un outil pédagogique, mais il doit également être un studio de production et de recherche avec une ouverture et un rayonnement publics (concerts, conférences, etc.).

Une politique d'accueil et d'invitation d'intervenants externes, déjà pratiquée à la Haute école, est un des atouts majeurs dans le mode de fonctionnement de ce centre. D'abord, par la circulation d'idées et la possibilité, essentielle pour les étudiants, de se confronter

avec d'autres réalités et d'être en relation avec de fortes personnalités. Ensuite, cette politique est le maillon qui lie la pédagogie et la production.

Il est ainsi prévu d'inviter et/ou de passer commande d'une pièce à des compositeurs, dont la partie électronique est réalisée dans les studios et la partie instrumentale soit par l'Ensemble Contrechamps, soit, bien évidemment, par l'Ensemble Contemporain ou l'Orchestre de la Haute école.

La recherche reste un élément fondamental de ses activités : plusieurs projets sont en cours, en relation étroite avec des centres de recherche suisses ou étrangers. Des liens sont créés avec des instituts de recherche, des universités, des écoles d'art et d'autres classes d'enseignement d'électroacoustique. Ils se concrétisent par des invitations, des échanges, des concerts, des partenariats avec d'autres institutions ou d'autres lieux.

Lemanic Modern Ensemble

Le Lemanic Modern Ensemble a été fondé en 2007 par Jean-Marc Daviet et Jean-Marie Paraire. William Blank rejoint l'ensemble dès sa création pour en assurer la direction musicale. Il collabore avec de très nombreux partenaires tels que le Festival Archipel de Genève, la Scène Régionale Château-Rouge d'Annemasse, le Festival des Jardins Musicaux de Cernier ou encore la Société de Musique Contemporaine Lausanne. Ses activités se déployant sur un territoire couvrant la totalité de l'Arc lémanique, la formation y joue désormais un rôle incontournable. La qualité de ses interprétations, sous la direction de nombreux chefs parmi lesquels Pierre Bleuse, Jean Deroyer, Peter Hirsch ou Bruno Mantovani, lui vaut d'être invité par de grands festivals internationaux à Paris, Shanghai, Saint-Pétersbourg, Aix-en-Provence, Avignon ou Venise.

Très actif également en ce qui concerne la médiation culturelle, le LME a mis en place un dispositif de présentation d'avant-concerts qui livre les clés d'écoute essentielles à une perception optimale des musiques interprétées ainsi que des partenariats pérennes avec des établissements scolaires pour une découverte encadrée des langages actuels. Au plan de la transmission, une académie pour les jeunes interprètes est organisée chaque année, conjointement avec la Haute École de Musique de Lausanne et le Festival Archipel.

I n t e r p r è t e s

Enfin, la commande d'œuvres fait l'objet d'une attention particulière: à ce jour, Artur Akshelyan, Luca Antignani, Oscar Bianchi, William Blank, Nicolas Bolens, Xavier Dayer, Ricardo Eizirik, Ivan Fedele, Eric Gaudibert, Stefano Gervasoni, David Hudry, Michael Jarrell, Hanspeter Kyburz, Bruno Mantovani, Tristan Murail, Luis Naon, Mithatcan Öcal, Matteo Riparbelli ou encore Nicolas von Ritter ont étroitement travaillé avec le LME pour la réalisation de leurs œuvres.

William Blank

direction

William Blank, compositeur et chef d'orchestre, est né à Montreux en 1957.

En 1978, *Ses Hesse Lieder* pour soprano et ensemble, sont créés à l'occasion de l'inauguration du Studio Ernest Ansermet de la Radio Suisse Romande puis en 1985, ses *Canti d'Ungaretti* pour contralto et 9 instruments sont sélectionnés par la Tribune Internationale des Jeunes Compositeurs de l'UNESCO. En 1986, il est bénéficiaire de la Bourse de la Ville de Genève, ce qui lui permet d'achever sa première œuvre pour grand orchestre, *Omaggi*, mise au programme d'une tournée mondiale de l'Orchestre de la Suisse Romande (OSR).

Depuis, ses œuvres sont jouées dans toute l'Europe ainsi qu'au Japon et aux Etats Unis dans des salles prestigieuses comme le Victoria Hall de Genève, le KKL de Lucerne, la Tonhalle de Zürich, la Philharmonie de Paris, le Zaal Koningin Elisabeth d'Anvers, le Wigmore Hall de Londres, le Jacqueline du Pré Music Building d'Oxford, le Gewandhaus de Leipzig, le Musikverein de Vienne, le Festpielhaus de Salzburg, la Philharmonie et le Mariinsky Concert Hall de St Petersburg ou le Suntory Hall de Tokyo. Des chefs d'orchestre comme Armin Jordan, Antony Wit, Fabio Luisi, Pinchas Steinberg, Kasuyoshi Akiyama, Zsolt Nagy, Jean Deroyer, Dennis Russell Davies, Pascal Rophé ou Heinz Holliger ont dirigé ses œuvres.

Comme chef et compositeur, il collabore de manière privilégiée avec de nombreux orchestres, ensembles et interprètes de réputation internationale comme l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de la Suisse Italienne, le Kammerorchester Basel, l'Orchestre du Mitteldeutscher Rundfunk, le Tokyo Symphony Orchestra, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Contrechamps, le Collegium Novum Zürich, les Swiss Chambers soloists, le Percorso Ensemble, le Quatuor Sine Nomine, le Amar Quartet, le pianiste David Lively, l'altiste Geneviève Strosser, les violoncellistes Jan Vogler et Martina Schucan, la trompettiste Alison Balsom, le guitariste Luigi Attademo ou encore les cantatrices Rosemary

Hardy, Barbara Zanichelli, Hélène Fauchère ou Natalia Zagorinskaja.

En 2001, il a reçu le Prix de la Banque Cantonale Vaudoise pour l'ensemble de son œuvre, puis, dans le cadre de sa résidence à l'Orchestre de la Suisse Romande, il a écrit *Exodes*, dédié à Kofi Annan, qui fut créé en octobre 2003 à l'occasion de la Journée Mondiale des Nations Unies à New York. En 2005, il est bénéficiaire de la bourse de la Fondation Leenaards.

Il a donné de nombreuses masterclasses à Zürich, Bern, Paris, Lyon, Berlin, St Petersburg, Tokyo, Shanghai, Sao Paulo ainsi qu'à la Juilliard School of Music de New York et à Stony Brook University. Trois CD monographiques lui ont été consacrés, magnifiquement accueillis par la critique nationale et internationale. Directeur musical et artistique du Lemanic Modern Ensemble depuis 2007, William Blank enseigne actuellement la composition, l'analyse et la musique de chambre à la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU) et y dirige l'Ensemble Contemporain. Deux nouvelles monographies viennent de paraître: *Reflecting Black* chez æon sous la direction de Pascal Rophé, dans un CD consacré à l'intégrale de ses œuvres pour grand orchestre et *Einklang*, l'intégrale des quatuors à cordes, chez GENUIN par le Quatuor Sine Nomine et la soprano Barbara Zanichelli.

Arne Deforce

violoncelle

Arne Deforce est connu pour ses interprétations passionnées et convaincantes de la musique contemporaine et expérimentale. Ses programmes inventifs témoignent d'une recherche de nouvelles «l'autre» du violoncelle, d'une vision impartiale et créative et de l'écoute même. En tant que musicien-chercheur, il est particulièrement fasciné par la façon dont, à l'intersection entre la musique, l'art et la science, de nouveaux concepts et relations musicales peuvent être développés entre l'instrument et l'électronique. A ce titre, son travail sur le cycle «life-form» de Richard Barrett, fondé sur des concepts de transformation de vie tels que la bio-génétique, ou la pièce «Foris» de Raphaël Cendo, témoigne du fait qu'un monde sonore de potentiel inexploité dans la collaboration de recherche entre compositeur et interprète, autour de l'écriture et la corporalité du jeu, peut encore être développé. Il collabore en ce moment avec le compositeur catalan Hèctor Parra, grand admirateur des nouveaux modèles cosmologiques de la physique quantique, et l'ingénieur du son Thomas Goepfer, sur un nouveau grand cycle pour violoncelle et

I n t e r p r è t e s

électronique (pour la Ruhrtriennale 2017) inspiré de la théorie des «superordres», les ondes de gravité et les trous noirs tels qu'ils ont été décrits par le physicien français Jean-Pierre Luminet.

Il se concentre principalement sur le répertoire solo et de musique de chambre, avec une spécialisation dans les partitions soi-disant «complexes», comme dans les œuvres de Iannis Xenakis, Richard Barrett, John Cage ou de Brian Ferneyhough. Fascinante, énergétique et inventive, son approche de la musique a été une source d'inspiration pour nombre de compositeurs qui ont collaboré avec lui et lui ont dédié des compositions originales. En 2004, c'est à l'issue d'une telle collaboration que Jonathan Harvey a salué en lui «l'un des nouveaux violoncellistes les plus passionnants dont j'ai croisé la route. Tout ce qu'il interprète est abordé avec une intensité d'une puissance exceptionnelle, née de la profondeur spirituelle et psychique de son engagement dans la musique. Il est éminemment inventif et nourrit ses interprétations d'une originalité et, plus encore, d'une créativité qui sont l'une comme l'autre flamboyantes et structurées».

Sa discographie très remarquée – Giacinto Scelsi, Morton Feldman et les œuvres complètes pour violoncelle solo '+1' de Iannis Xenakis (aeon), Jonathan Harvey (Megadisc), Phill Niblock (Touch) – a obtenu l'intérêt international (Diapason d'Or à 5 reprises, Coup de cœur de l'Académie Charles Cros, Prix Caecilia 2012).

En 2012, Arne Deforce est diplômé de l'Université de Leiden (en collaboration avec l'Orpheus Institute de Gand) avec un doctorat dans les arts sur la pratique de la performance de la «musique complexe» de la fin du XXe siècle.

www.arnedeforce.com

Aya Kono

violon

Aya Kono est née à Kyoto et est diplômée de l'université Toho Gakuen au Japon. A partir de l'automne 2010, elle se perfectionne avec Devy Erlih à l'École normale de musique de Paris puis avec Patrice Fontanarosa à la Schola cantorum de Bâle. En juin 2015, Aya est diplômée de 2ème cycle de violon au Conservatoire de Paris (Master), dans la classe d'Olivier Charlier et Joanna Matkowska.

Elle est invitée à se produire dans de nombreux festivals et scènes comme le Festival Printemps

des arts de Monte-Carlo, la Philharmonie de Paris, la Cité de la musique où elle a interprété *Corale* de Luciano Berio avec l'Orchestre des lauréats du Conservatoire de Paris.

Elle termine actuellement un 3ème cycle au Conservatoire de Paris en DAI contemporain dans la classe de Hae-Sun Kang; elle est également en 2ème cycle de musique de chambre dans la classe de François Salque et au Conservatoire à rayonnement régional de Paris dans la classe de musique de chambre d'Emmanuel Strosser.

David Poissonnier

ingénieur du son

Après des études musicales et une licence de physique, il obtient le diplôme de Directeur du Son du Centre Primus à l'Université de Strasbourg. Il entre à l'IRCAM à Paris en 1994 où il sera responsable de l'Ingénierie sonore de 2003 à 2010. Il y travaille avec de nombreux compositeurs dont Pierre Boulez, Kaija Saariaho, Philippe Manoury, Jonathan Harvey, Michael Jarrell, Martin Matalon, Georges Aperghis, etc.

Il assure la diffusion sonore et la création de nombreux concerts et opéras en Europe et aux Etats-Unis dans des salles prestigieuses (Carnegie Hall, Staatsoper de Berlin, Philharmonie de Berlin, Opéra Bastille, Théâtre de la Monnaie, etc.) avec différents ensembles et orchestres (Ensemble Intercontemporain, Philharmonique de Berlin, Orchestre National de France, Avanti!, etc.)

Fort de son expérience et désireux de partager celle-ci avec de jeunes musiciens et compositeurs, il intègre la Haute école de musique de Genève en 2010 au sein du Centre de musique électroacoustique (CME) et de la classe de composition de Michael Jarrell.

Depuis 2010, il travaille régulièrement comme ingénieur du son free-lance avec, entre autres, l'Ensemble Contrechamps, le Lemanic Modern Ensemble, l'Ensemble Batida ou encore l'Académie du Festival de Lucerne.

Récemment, il assure la diffusion sonore du nouvel opéra de Saariaho (*Only the Sound Remains*) à Amsterdam, Helsinki, Paris, Madrid et New York. Il est invité par l'Académie Sibelius, Anssi Karttunen et Kaija Saariaho pour encadrer le workshop «Creative Dialogue» en Finlande en 2017, et à Santa Fe en 2018 avec Magnus Lindberg. Par ailleurs il enregistre des disques avec l'Ensemble Intercontemporain (collection Sirènes) et des solistes comme Alexis Deschames, Vincent David, Jérôme Comte, Diego Tosi, etc.

I n t e r p r è t e s

En 2010, il obtient un Grammy Awards pour le mixage de l'électronique dans «L'Amour de loin» de Kaija Saariaho (Harmonia Mundi) Parmi les derniers enregistrements, parus, ou à venir, une monographie Matalon avec l'Ensemble Batida (Matalon, Gallo CD), Jérôme Comte et Denis Pascal (Berg et Brahms, Paraty), et Oblikvaj: collaboration entre l'Ensemble Batida et le collectif de bande dessinée expérimental HECATOMBE.

Pierre Roullier

direction

Flûtiste de formation, Pierre Roullier intègre la classe de Jean-Pierre Rampal au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient un premier prix de flûte à l'unanimité, ainsi qu'un premier prix de musique de chambre. Lauréat des concours de Munich et Rotterdam, il entreprend des études de direction d'orchestre avec Erich Bergel à la Musikhochschule de Berlin.

De 1979 à 1988, il est flûtiste solo de l'Ensemble Orchestral de Paris, membre du Quintette à vent Nielsen et joue en soliste dans les plus grandes salles européennes, au Japon et en Amérique du Sud.

Depuis 1988, il conduit une activité de chef d'orchestre dans un répertoire très large, de l'opérette à la création, tant à l'Opéra-Comique qu'aux Wiener Festwochen (Autriche), à Radio-France et au Festival d'Avignon. Il est invité par l'Opéra de Nice, l'Orchestre de Sofia ou l'Orchestre Symphonique d'Osaka. Il dirige l'Orchestre des Pays de la Loire, l'Orchestre National d'Ile-de-France. Il crée l'opéra *Vertiges* de Jean-Pierre Drouet au Grand Théâtre de Bordeaux, se produit à l'Opéra d'Angers et au Grand Théâtre de Tours. Il crée et enregistre l'opéra *Micromégas* de Paul Méfano au Festival de Radio-France et Montpellier, l'opéra de Régis Campo *Hatim le Généreux* à l'Opéra de Besançon et la *Cantate n° 1* de Bruno Mantovani sur les poèmes de Rilke au Festival Musica de Strasbourg.

Ses enregistrements couvrent un répertoire allant de Jean-Sébastien Bach à Takemitsu, de Beethoven à Dusapin. Salué par la critique, il obtient des récompenses prestigieuses. L'Académie du disque Lyrique lui décerne en 2007 l'Orphée d'Or du meilleur enregistrement de musique des XXe et XXIe siècles pour *Hochzeitsvorbereitungen* d'Oscar Strasnoy.

Gabriel Valtchev

percussion

Natif de Cannes, le percussionniste, batteur et improvisateur Gabriel Valtchev développe son identité artistique dans le domaine de la musique contemporaine, la musique traditionnelle des Balkans et de Turquie, et les musiques improvisées/alternatives.

Après des études musicales en percussions au conservatoire de Cannes, Valbonne, Nice, Aix-en-Provence puis Strasbourg, il suit actuellement des études à la Haute école de musique de Genève en percussions ainsi que des cours de batterie Jazz avec Marcel Papaux à l'EJMA.

Actif dans différents projets, comme un duo de musique improvisée avec le saxophoniste Diego Manushevich, l'ensemble «Gilgul», un ensemble de musique de Thrace «Kaba», un duo de musique expérimentale «HeadSweat», il s'est produit aussi avec entre autres le Big Band du CIV, L'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre de Cannes, l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, les groupes Waldteufel, PAK!, Duna Orkestar Lubenica.

Archipel remercie ses partenaires

Subventions institutionnelles

- Ville de Genève - Département Culturel

Mécènes et soutiens

- Art Mentor Foundation Lucerne
- Ernst von Siemens Musikstiftung
- Fondation Francis et Mica Salabert
- Fondation Leenaards
- Fondation Nestlé pour l'art
- Fondation Nicati-de Luze
- Fondation Otto & Régine Heim
- Fondation Suisa
- Loterie Romande
- Pro Helvetia
- Sacem
- SUISA

Coproducteurs

- Arfi - Association a la Recherche d'un Folklore Imaginaire
- Biennale Musiques en Scène, Lyon
- CEGM - Confédération des écoles genevoises de musique
- Centre de musique électroacoustique de la Haute école de musique de Genève
- Cinémathèque Royale de Belgique-Cinematek
- CMC - Centre de musique contemporaine
- Concerts du dimanche - Ville de Genève
- CPMMDT - Conservatoire Populaire de Musique, Danse et Théâtre
- Eklekto
- Ensemble 2e2m
- Ensemble Contrechamps
- Ensemble KNM Berlin
- Ensemble Vide
- Fondation L'Abri
- GRAME, Centre national de création musicale
- Haute Ecole d'Art et de Design
- Haute École de Musique de Genève
- Haute École de Musique de Lausanne
- Ircam
- L'Orchestre de Chambre de Genève
- Le Motet de Genève
- Lemanic Modern Ensemble
- Musée d'art et d'histoire
- Neue Vocalsolisten/Musik der Jahrhunderte
- Société de musique contemporaine Lausanne
- Spirito
- Théâtre Am Stram Gram
- Théâtre National Populaire, Villeurbanne
- Valéik

Partenariats

- Alhambra
- Arcoop
- Bibliothèques municipales de la Ville de Genève
- Chéquier culture
- Ecole&culture
- Espace 2
- Espace Saint Gervais
- Festival Goyescas
- Fonderie Kügler
- Geneva Residence
- Hôtel Bel Espérance
- LeProgramme.ch
- Ville de Carouge
- Vingt ans 20 francs

Prochains événements

Salon de musique di 18.3 15h0"

Alhambra

Ecce Robo 1

Oeuvres de: Heiniger, Posadas, Riches

Salon de musique di 18.3 16h30"

Alhambra

Ecce Robo 2

Oeuvres de: Hiller, Johnson, Riches, Xenakis

Salon de musique di 18.3 18h0"

Alhambra

Ecce Robo 3

Oeuvres de: Miwa, Riches, Xenakis

Concert pédagogique ma 20.3 19h0"

Fonderie Kugler

Mélodies des constellations

Oeuvres de: Stockhausen

Bar

Boissons et petite restauration sont proposées au bar de l'Alhambra.

Ouverture une heure avant chaque spectacle.

Billets

Vente en ligne sur le site d'Archipel:

www.archipel.org

Vente sur place 1 heure avant le début du concert.

Équipe du festival

Marc Texier: direction générale

Kaisa Pousset: administration, production, médiation

Rémy Walter: communication, production

Christine Anthonioz-Blanc: presse, relations publiques

Angelo Bergomi: responsable technique

Jean-Baptiste Bosshard: régie son

Michel Blanc: régie scène

Joséphine Reverdin: billetterie

Marion Hugon: chargée de production académie

Marc Texier, Rémy Walter: publications

Marc Texier: conception et réalisation du site

Arnaud Marchand: bar et restauration

www.volpe.photography: photographe du festival

We Play Design: design graphique

Les salles d'Archipel 2018

Alhambra

rue de la Rotisserie 10

CH-1204 Genève

Am Stram Gram

route de Frontenex 56

CH-1207 Genève

Arcoop

rue des Noirettes 32

CH-1227 Carouge

Bibliothèque municipale de la Cité

place des Trois-Perdrix 5

CH-1204 Genève

Fonderie Kugler

rue de la truite 4 bis

CH-1204 Genève

L'Abri

place de la Madeleine 1

CH-1204 Genève

Maison de paroisse de Saint Gervais

rue Jean-Dassier 11

CH-1201 Genève

Musée d'art et d'histoire

rue Charles-Galland 2

CH-1206 Genève

Studio Ansermet

passage de la radio 2

CH-1205 Genève

Victoria Hall

rue du Général-Dufour 14

CH-1204 Genève

Bureau du Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière 8

CH-1204 Genève

T. +41 22 329 42 42

Billets +41 22 320 20 26

www.archipel.org